

John Malkovich in «The Music Critic at the Symphony»

Concert exceptionnel / Modern Times

06.11.23

Lundi / Montag / Munday

19:30

Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

John Malkovich in «The Music Critic at the Symphony»

Luxembourg Philharmonic

Aleksey Igudesman direction, violon

John Malkovich narration

Written and conceived by Aleksey Igudesman

Pour en savoir plus sur la musique américaine, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

Mehr über Musik und Musikszene Amerikas erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



énerViant

**C'est le portable
qui sonne en plein
milieu du troisième
mouvement.**

**Ne vous privez pas d'un
grand moment de musique.
Déconnectez-vous avant
d'entrer à la Philharmonie.**

Antonín Dvořák (1841–1904)

Danse slave op. 46 N° 8: Furiant (Presto) en sol mineur (g-moll)
(arr. Aleksey Igudesman) (1878)

Ludwig van Beethoven (1770–1827)

Symphonie N° 5 c-moll (ut mineur): 1. Allegro con brio
(arr. Aleksey Igudesman) (1804–1808)

Claude Debussy (1862–1918)

Prélude à l'après-midi d'un faune (arr. Aleksey Igudesman)
(1891–1894)

Johannes Brahms (1833–1897)

Ungarischer Tanz WoO 1 N° 1: Allegro molto g-moll (sol mineur)
(arr. Aleksey Igudesman) (1868)

Giya Kancheli (1935–2019)

Broken Chant for violin, oboe and orchestra (arr. Aleksey Igudesman)
(2007)

Aleksey Igudesman (1973)

Tango Gitano (2003)

Sergueï Rachmaninov (1873–1943)

Symphonie N° 1 en ré mineur (d-moll) op. 13: 1. Grave – Allegro ma non troppo (arr. Aleksey Igudesman) (1891–1895)

Maurice Ravel (1875–1937)

Boléro. Ballet pour orchestre (extrait) (arr. Aleksey Igudesman) (1928)
Tempo di Boléro: Moderato assai

Robert Schumann (1810–1856)

Dichterliebe (Les Amours du poète) op. 48 (extrait)

(arr. Aleksey Igudesman) (1840)

Aleksey Igudesman

The Malkovich Torment (2009)

80' sans entracte / ohne Pause / without intermission

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : 86483) Communication Marketing Juillet 2023



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

FR « **Le rire est le remède
qui redonne à la vie
sa valeur première** »

Conversation avec Aleksey Igudesman

Propos recueillis par Anne Payot-Le Nabour

Vos trois précédentes venues à la Philharmonie Luxembourg se sont faites avec votre partenaire musical, le pianiste Hyung-ki Joo, au sein du duo Igudesman & Joo. Qu'est devenu votre comparse ?

Igudesman & Joo entreprennent toujours de nombreuses tournées ensemble mais ils ont aussi la chance de mener des carrières trépidantes en solo. Nous sommes tous les deux compositeurs et concepteurs de nos propres spectacles, ainsi qu'impliqués dans de nombreux projets. Ainsi, Joo a récemment dirigé le Hong Kong Sinfonietta. Après le concert de ce soir, nous nous retrouvons d'ailleurs dans quelques jours au Tonhalle de Düsseldorf pour un spectacle ébouriffant.

Quels souvenirs gardez-vous de l'interaction avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ?

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est l'un des orchestres les plus ouverts, raffinés, drôles et brillants, avec lequel j'ai eu le plaisir de collaborer. J'ai hâte de recommencer à m'amuser avec ces musiciens incroyablement talentueux.

Vous revenez cette fois accompagné du comédien John Malkovich avec lequel vous avez déjà travaillé par le passé. Parlez-nous de vos précédentes collaborations.

John Malkovich est devenu un ami proche après de nombreuses années à collaborer. «The Music Critic at the Symphony» est l'une de mes créations récentes et nous avons vécu une période fantastique à le développer ensemble. J'ai imaginé le concept et l'idée, sélectionné les textes, puis nous avons passé plusieurs jours à affiner et ajuster le tout afin que cela sonne juste.

Comment le projet «John Malkovitch in The Music Critic at the Symphony» a-t-il vu le jour ?

La création du projet «The Music Critic» remonte à 2010 dans le cadre du festival de musique de mon ami très cher Julian Rachlin, à Dubrovnik. L'idée était de juxtaposer certaines des critiques les plus sévères avec quelques-unes des plus belles pages de l'histoire de la musique, afin de savoir qui avait raison. Le concept a connu un succès retentissant et été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme. Au fil des années, nous nous sommes attelés à affiner le projet pour finalement le proposer en tournée. Si la mouture originelle était centrée autour de la musique de chambre, mon rêve a toujours été de lui donner une dimension symphonique. Je crois que la version symphonique, qui diffère à bien des égards de l'original, est peut-être encore plus forte.

Dans quelle mesure l'humour et le rire, « la clé pour survivre » comme vous chantez dans l'un de vos clips, y ont-ils leur place ?

L'humour a toujours constitué une part importante de ma vie, imprégnant la musique que je compose et interprète, même si ce n'est pas le seul élément. Je le considère comme un élément crucial de survie

car le rire est le remède qui redonne à la vie sa valeur première. L'humour brille d'autant qu'il est mêlé à de la profondeur qu'incarne, je crois, très bien «The Music Critic at the Symphony».

Pourquoi avoir pensé à John Malkovich pour incarner ce rôle de critique impitoyable qui délivre un « pot-pourri d'insultes musicales » ?

John Malkovich a toujours possédé un mélange de classe et d'irrévérence sauvage. Il est audacieux, brillamment polymorphe et possède par ailleurs un sens incroyable de l'auto-dérision, qualité qui n'est pas donnée à tout le monde. Enfin, son amour profond de la musique classique en fait, selon moi, le candidat idéal pour ce rôle.

Sur quels critères avez-vous opéré la sélection des extraits musicaux retenus ?

J'ai fait en sorte de juxtaposer des classiques comme la *Cinquième Symphonie* de Beethoven ou des *Danses hongroises* de Brahms, avec des pages comme *Le Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy et mon arrangement des *Amours du poète* de Schumann. J'ai aussi souhaité adjoindre un compositeur contemporain, hormis moi, et porté mon choix sur Giya Kancheli qui n'a pas seulement assisté à la création mais m'a aussi remis personnellement sa pièce et les critiques cinglantes à son sujet. Mon intention était que le répertoire du spectacle couvre un large panel de compositeurs, de Bach et Mozart à mes compositions, en passant par Ravel. Le *Boléro* de Ravel est à la fois adoré et vigoureusement critiqué, ce qui en fait l'une des œuvres les plus clivantes de l'histoire de la musique.

En quoi consistent les deux pièces, Tango Gitano et The Malkovich Torment, que vous avez composées ?



SOURCES ROSPORT
D'WAASSER VUM LIEWEN

ENJOY EACH STILL AND
SPARKLING MOMENT



WWW.ROSPORT.COM



A L L

Y O U

06.10.2023 > 14.07.2024

C A N

E A T

**Humans
and their food**

multiplicity

**<LËTZEBUERG
CITY
MUSEUM>**



citymuseum.lu

TUE - SUN 10 - 18.00 THU 10 - 20.00 MON closed

Tango Gitano est une composition pour violon et orchestre que j'ai composée il y a plusieurs années, mêlant éléments de tango et touche gitane. Je l'ai imaginée comme une réponse aux critiques de Malkovich à mon égard, en tant que concepteur du spectacle. Pendant la représentation, John met en avant des commentaires très acerbes provenant d'internet, média qui semble être de nos jours la forme la plus commune de la critique moderne.

The Malkovich Torment peut être considéré comme le point culminant du spectacle. J'y révèle une critique particulièrement négative d'une représentation qu'avait donnée John Malkovich il y a quelques années à Istanbul. Quand John a lu la critique pour la première fois, il est littéralement tombé de sa chaise, de rire. J'ai décidé de la mettre en musique pour créer une ode musicale décapante et pleine d'humour à l'horrible critique de cet immense comédien. L'interpréter dans sa version symphonique suscite un plaisir absolu.

Quelle importance accordez-vous personnellement à la critique musicale ?

Je n'éprouve aucun ressentiment à l'égard des critiques musicaux. À vrai dire, nombre d'entre eux sont mes amis, au-delà d'être des écrivains particulièrement brillants et éloquents. Ils ont parfaitement le droit d'exprimer leurs opinions mais, en retour, nous avons aussi le droit d'intégrer leurs points de vue dans nos spectacles. «The Music Critic at the Symphony» n'a pas l'intention de dénigrer les critiques ou la critique. C'est même plutôt le contraire, l'objectif étant d'inciter le public à s'emparer de sa créativité sans tenir compte des critiques auxquelles il pourrait être confronté. Si Beethoven, Brahms et Debussy ont pu affronter les rudes critiques tout en continuant à créer, c'est qu'il est peut-être temps de nous débarrasser de notre fragilité et de nous amuser des retours négatifs auxquels nous pouvons faire face.

Le concert de ce soir est classé dans la catégorie « Concert exceptionnel / Modern Times ». En quoi cette soirée s'annonce-t-elle « exceptionnelle » et est-elle « moderne » selon vous ?

En toute honnêteté, je crois que tout concert devrait être exceptionnel et moderne ! Par « moderne », j'entends mêler de la belle musique contemporaine à des classiques du répertoire, en y incorporant des éléments théâtraux. Là réside selon moi une expérience de concert « moderne ». Je suis intimement convaincu que nous ne nous devrions pas nous lancer dans des concerts qui ne sont ni exceptionnels ni modernes ! Avec un comédien brillant comme John Malkovich, pulvérisant de façon ludique une musique géniale de manière aussi fantaisiste qu'ironique, relève selon moi de l'exceptionnel. Réinventer le format traditionnel de concert constitue une évolution nécessaire, en vue de la moderniser.

Le spectacle mêlera musique savante, théâtre et comédie. L'avenir de la musique classique se joue-t-il selon vous du côté de la pluridisciplinarité ?

La musique classique est liée au théâtre depuis longtemps, en témoignent l'opéra et l'opérette. Néanmoins, faire de la salle de concert traditionnelle un espace exaltant, dynamique, innovant et interactif ne peut qu'être bénéfique. Je crois sincèrement que réinventer le concept de « concert » assurera le futur de la musique classique et cette mission occupe une place centrale dans mon existence.

Lors d'une interview en 2019 avec votre comparse Hyung-ki Joo, j'avais terminé en lui demandant quelle question il aurait aimé que je lui pose. Je vous renvoie donc la pareille...

Je serais ravi que l'on m'interroge sur ma prochaine composition. Et ma réponse serait que j'aspire à créer une symphonie intitulée *Symphonie du rire*. Cela pourrait être un projet potentiel pour l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg... Une future collaboration ?

Interview réalisée en anglais par email en septembre 2023

Anne Payot-Le Nabour est Publications Editor à la Philharmonie Luxembourg depuis 2015. Après des études en littérature, allemand et musicologie, elle a travaillé pour Les Musiciens du Louvre et le Festival d'Aix-en-Provence, tout en exerçant une activité de rédactrice indépendante pour différentes maisons d'opéra.

FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a grey carpeted floor. The person's right hand is resting on their right knee, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a red wall and a wooden door frame, suggesting an interior setting. The lighting is dramatic, with strong shadows and highlights.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

S A C



DE Gefürchtet – belächelt – einsam

Die Figur des Musikkritikers

Tatjana Mehner

Wer kennt sie nicht? Waldorf und Statler. Die beiden kittelnden Logenbesucher, ohne die die *Muppet Show* nicht dasselbe wäre. Grauhaarig, unzufrieden und ein bisschen aus der Zeit gefallen, gehören sie doch dazu – zu den Muppets und zu jener Welt, die Jim Henson in seiner legendären Serie liebevoll kritisch aufs Korn nimmt: das Showgeschäft, den Kulturbetrieb... Waldorf und Statler waren über viele Jahre die Karikatur eines durchaus nicht unverbreiteten Bildes vom Kritiker, auch vom Musikkritiker. Die Vorstellung, dass es einen Menschen (quasi beruflich) an einen Ort verschlägt, den andere zum Vergnügen aufsuchen, und er dort sozusagen das berühmte Haar in der Suppe finden soll, will oder muss, fasziniert Beobachter des Kulturbetriebs von jeher und findet so immer wieder Eingang in die Kunst selbst, nicht selten satirisch. Der Musikkritiker – es gab Zeiten, da hatte er eine Machtposition inne, Zeiten, da wurde er belächelt. Aber egal, ob auf «verlorenem Posten» oder auf einem medialen Olymp, seine Position ist immer einsam innerhalb des Systems, so vielfältig und wandlungsfähig seine Rolle doch war und ist...

Zwischen den Stühlen

Wenn in der Folge vom Kritiker die Rede ist, so impliziert die maskuline Form, dass es sich sehr wohl auch um Kritikerinnen handeln kann, obwohl historisch betrachtet die Kritikerrolle über sehr lange Zeit eine recht exklusive männliche Domäne gewesen ist und sich unter den wahrhaften Musikkritikerlegenden tatsächlich keine Frauen finden.

Ein Blick in die Geschichte legt nahe, dass der Platz des Musikkritikers nicht der bequemste im Konzertsaal ist, obgleich auch nicht der unbequemste sein muss. Das hat wohl damit zu tun, dass er im besten Wortsinn zwischen den Stühlen sitzt und Annehmlichkeit und Unannehmlichkeit daraus erwachsen, wie er sich zwischen diesen Plätzen und Aufgaben positioniert. Hat in der Journalismustheorie des ausgehenden 20. Jahrhunderts der Musikkritiker eine eindeutige Vermittlerrolle zwischen Kunstbetrieb und Publikum und soll in beide Richtungen Information, Wertung und Orientierung liefern, so ist diese Rolle historisch gewachsen und hat in ihrer Entwicklung unterschiedliches Gewicht auf die drei genannten Funktionen ebenso wie die beiden Richtungen gelegt. Die Ursachen dafür sind immer vielfältig und stehen nicht selten in unmittelbarem Zusammenhang mit der Rolle der Medien, in denen sich die Kritik abspielt – das schließt ihren Adressatenkreis ebenso ein wie ihre Verbreitung. Doch welches Gewicht der Kritiker auf welchen der Stühle verteilt, bleibt dennoch ein großes Stück weit subjektiv. Kein Wunder! Geht es doch einerseits um einen ästhetischen Gegenstand, also seine sinnliche Wahrnehmung. Dass diese dann aber wieder sachkundig reflektiert werden muss, setzt voraus, dass der Musikkritiker etwas von seinem Gegenstand verstehen sollte. Auf welchem Wege er seine Kenntnisse erworben hat, beeinflusst in der Regel Zugang und Selbstbild. Ist er selbst Musiker, will es werden oder ist er als solcher längst «gescheitert»? Zwangsläufig prägen seine subjektiven Erfahrungen jenen hörenden Vergleich, der der Kritik zugrundeliegen sollte.

Der Kritiker als Kunstrichter

Jenes Bild vom urteilenden und fehlurteilenden Musikkritiker, das bis heute die Wahrnehmung, Darstellung und den Diskurs prägt, hat seine Wurzeln im beginnenden 19. Jahrhundert und ist originellerweise – wie wohl alle massenmedialen Errungenschaften – nicht losgelöst von technischen Errungenschaften (jenseits des Musikbetriebs) denkbar; die rasante Entwicklung von Druckerpresse und



Eduard Hanslick beweihräuchert die Statue des heiligen Johannes Brahms (1890)

Zeitungssatz kurbelten eine Professionalisierung an, die letztlich auch vor dem Musikbetrieb nicht Halt machte. Obschon besagter musikalischer Kompetenzen wegen der Musikkritiker in professioneller Hinsicht immer ein Zwitter zwischen Wort und Ton geblieben ist.

Schnellere und kostengünstigere Verbreitungsmöglichkeiten für Information führen letztendlich dazu, dass Massenmedien ihrem Namen gerecht werden und immer größere Menschengruppen erreichen können. Während Zeitungen damit ein immer breiteres Publikum erreichen und für diese Gesellschaft als Ganzes spiegeln sollen, können (Spezial)Zeitschriften hingegen geografisch immer weiter verbreitet werden. Somit wachsen eben auch die Aufgaben, die die Texte in diesen Medien erfüllen müssen. Nicht mehr nur jene, die ein Konzert gehört haben, sollen die Meinung des Kritikers vernehmen, aber diese auch. Es sollen auch Menschen informiert werden, die nicht vor Ort waren. Es kann nicht mehr davon ausgegangen werden, dass jeder Leser weiterreichende musikalische Kompetenzen hat und so weiter und sofort. Das Publikum wird stetig disperser. Das hat zwangsläufig auch zur Folge, dass die Macht des Kritikers wächst – vor allem da, wo es keine mediale Konkurrenz gibt. Gesagtes ebenso wie Verschwiegendes kann entscheidend sein. Und von da ausgehend entwickelt sich im 19. Jahrhundert das Bild vom Kritiker als Kunstrichter, das nicht selten überzeichnet wird mit der Vorstellung eines Scharfrichters, dessen Beil dem Musiker stets im Nacken sitzt. Musikkritik ist in dieser Zeit vor allem Werkkritik, weniger Interpretationskritik. Das wiederum hat mit dem Repertoire selbst zu tun, das weit mehr Zeitgenössisches zu bieten hatte, als das unserer heutigen Gewohnheit entspricht. Auch deshalb benötigte der Leser nicht selten mehr Information zur Komposition als solcher.

Hier reihen sich von der Mitte des 19. Jahrhunderts bis in die Mitte des 20. hinein die meisten der großen Kritikernamen ein – allen voran Eduard Hanslick, Wiener Ästhetikpapst, der mit seinen Wertungen tatsächlich meinungsbildend wirkte. Sein Einfluss auf Repertoire- und Kanonbildung ist gewiss nicht zu unterschätzen, dennoch bleibt Hanslicks Kritik funktional. Kritik, die quasi zu einer eigenen Kunstform wird, entwickelt sich mehr und mehr erst in der Folge und erreicht wohl auch erst im frühen 20. Jahrhundert einen wahrhaften Höhepunkt.

Der Kritiker als Künstler

Was kann, was darf, was soll Musikkritik? Auch hier hat wohl jede Epoche ihre eigenen Antworten gefunden. Kritik als journalistisches Genre ist auf eine Weise auch immer Literatur. Das Selbstverständnis von Musikkritikern als Literaten oder als Reporter geht einher mit jenem innerhalb anderer Kritikdisziplinen, besonders Literatur- und Theaterkritik und mit Produktionsbedingungen. Gewiss hat gerade das letzte Jahrhundert innerhalb der überregionalen Tageszeitungen im deutschsprachigen Raum einen Typus Großkritiker hervorgebracht, der hin und wieder primär auch um des schönen Wortes Willen, der Pointe zuliebe seine Urteile formulierte. So nehmen wir heute Figuren wie Joachim Kaiser wohl mehr und mehr als Literaten wahr und verlieren ihre Kritikerrolle aus dem Bewusstsein.

Künstler als Kritiker

Wohl jeder Melomane hat schon einmal von jenen Elogen gehört, mit denen Robert Schumann den jungen Johannes Brahms bedachte, ihm damit allerdings alles andere als einen leichten Weg als Komponist bereitete. Auch jene Kritiken des Monsieur Croche, mit denen Claude Debussy sich zunächst ein Zubrot verdiente, sind längst zu eigenständigen literarischen Werken geworden, wurden gar in andere Sprachen übersetzt und werden heute oft unabhängig von den beschriebenen Events wahrgenommen. Wir lesen sie zur Unterhaltung als aus sich heraus beeindruckende Texte, oder sie dienen der Forschung zur Auseinandersetzung mit der Persönlichkeit des Autors, zur sozialhistorischen Aufarbeitung und vielem mehr. Jenes Spiel, das Robert Schumann und seine Freunde in der vom Komponisten herausgegebenen *Neuen Zeitschrift für Musik* spielten, indem sie unter unterschiedlichen Pseudonymen verschiedene fiktive Charaktere ihre Sichten auf den Musikbetrieb entwickeln ließen, ging von Anfang an über das ephemere von Musikkritik hinaus, trug aber dennoch zu deren Entwicklung entscheidend bei – nicht zuletzt als Basis einer sozialen Aufwertung der Kritikertätigkeit. Die oft beschworene Doppelbegabung Schumanns oder aber Debussys



Robert Schumann 1839

kann so in ihrer Rolle für die Entwicklung des Genres Musikkritik gar nicht überschätzt werden, auch wenn uns heute selbst hier manches Urteil, die eine oder andere Vorhersage schmunzeln oder die Stirn runzeln lassen mag. Musikkritiken aus der Feder von Musikern gibt es bis heute, ob und wie diese in einigen hundert Jahren wahrgenommen werden, steht auf einem anderen Blatt.

Der Kritiker in der Kunst

Es liegt in der Natur seiner Funktion, dass der Kritiker sich als Reibungsfläche anbietet. Wäre er Jedermanns Liebling, dann liefere wohl etwas verkehrt. Egal, ob Zeitgenossen oder auch die Nachwelt Kritikerurteil als prophetisch oder komplett verfehlt wahrgenommen haben, der Kritiker selbst ist immer Zielscheibe von Kritik. Und das macht ihn auch zu einem dankbaren Gegenstand für Künstler. Kritikerkarikaturen aus dem 19. Jahrhundert würden wohl einen ganzen Bildband zur Kritik der Kritik füllen und viel erzählen; aber auch innermusikalisch hat er selbst Geschichte geschrieben.



Anton Bruckner, von Kritikern verfolgt: Eduard Hanslick, Max Kalbeck und Richard Heuberger (Otto Böehler, um 1880)

Nicht erst Georg Kreisler hat ihm ein geistreich hintersinniges Couplet gewidmet. Tatsächlich war es dem Wiener Kreisler nach eigener Aussage (1999 im Interview mit der Autorin) noch darum gegangen,

den geschwätzigen Machtmenschen anzugreifen, der selbst wenig kann, aber mit seinem Urteil über Schicksale entscheidet. 1959, als Kreisler das Lied schrieb, konnte wohl ein breites Publikum dieses Bild mit konkreten Personen in Verbindung bringen.

Auf eine konkrete Person hatte es auch Richard Wagner abgesehen – mit der Figur des Beckmesser in *Die Meistersinger von Nürnberg*. Wenn er den kittelnden, lächerlichen Antipoden der Künstlerfigur tatsächlich, wie ursprünglich geplant, Hans Lick genannt hätte, dann wäre der Skandal wohl perfekt gewesen. Doch auch so war es zur Entstehungszeit vermutlich einem breiten Publikum klar, dass der Bayreuther Meister da keinen geringeren als den Kritikerpapst Eduard Hanslick aufs Korn nahm. Dass man noch heute das Verb «beckmessern» pejorativ im Sinne detailverliebter, das Große und Ganze aus den Augen verlierender Kritik versteht, sagt eine Menge über die Wagner-Rezeption, aber auch das Kritikerbild des Komponisten und seines Umfelds aus.

Die Liste ließe sich fortsetzen, aber vermutlich begegnet man nicht so leicht einer Kritikerdarstellung, die nicht versuchte, einen Sonderling zu zeichnen, der gleichzeitig innerhalb und außerhalb des Kunstbetriebs steht.

Musikkritik heute

Wenn wir uns heute über historische Vorhersagen und Fehlurteile amüsieren, so steht andererseits immer die Frage, was haben sie in ihrer Zeit bewirkt, was wäre ohne sie anders gelaufen in der Rezeptions- und Kompositionsgeschichte? Und wir können uns fragen, ob entsprechende Prozesse heute immer noch ablaufen. Gewiss wird allerorten der Niedergang der Musikkritik beklagt. Doch während es auf der einen Seite immer noch ambitionierte Musikkritik in den klassischen Massenmedien gibt, verlagert sich der Prozess gleichzeitig, verändert sich permanent. Ein erhobener Daumen an der richtigen Stelle in den sozialen Medien – was kann er bewirken?

Wird der Prozess so demokratischer? Oder zählt immer noch, wer den Daumen hebt? Ist Kritik im Internet nachhaltiger oder ephemerer? Verlagert sich der Meinungsbildungsprozess zurück hinein in Communities? Wirkliche Antworten darauf gibt es noch nicht...

*

Aber wer die *Muppet Show* kennt, weiß auch: egal, wie sie schimpfen und was sie auszusetzen haben – beim nächsten Mal sitzen sie wieder in ihrer Loge, Waldorf und Statler, die beiden Mahner. Halten sie am Alten fest oder wahren sie die Werte? Das ist eine Frage der Betrachtung. Warum wir sie trotz ihres Gemeckers mögen? Weil sie dazugehören, zur Show, zum System, zu uns... Eigentlich steckt doch in uns allen ein bisschen Waldorf und ein bisschen Statler. Kritik und der Umgang damit gehören eben dazu, zur Gesellschaft, auch wenn sich ihre Form mit den Medien ändert.

Tatjana Mehner arbeitet seit 2015 als Publications Editor in der Philharmonie Luxembourg. Sie studierte Musikwissenschaft und Journalistik, promovierte 2003 an der Universität Leipzig und war als Publizistin und Forscherin in Deutschland und Frankreich tätig.

  WWW.SICHEL.LU

Créateurs d'espaces, nous sommes fiers de mettre à votre service notre regard pointu en matière de design, nos connaissances techniques et notre recherche d'équilibre entre fonctionnalité et esthétique.

L'harmonie qui se dégage d'un projet, qu'il soit privé ou professionnel, est la clé d'un environnement accueillant, confortable et raffiné.

Sichel
Home



Centre Orchimont 34 Rangwee
L-2412 Luxembourg-Howald
+352 50 47 48

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno

Directeur musical

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min *

Premiers violons / Erste Violinen

Fabian Perdichizzi

Nelly Guignard

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Yun-Yun Chiang **

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdóttir

Jean-Emmanuel Grebet

Yu Kai Sun **

Attila Keresztesi

Damien Pardoën

Fabienne Welter

NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Osamu Yaguchi

Semion Gavrikov

César Laporev *

Sébastien Gréville

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Phoebe Rousochatzaki **

Clara Szu-Yu Lin **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Altos / Bratschen

Ilan Schneider

Dagmar Ondráček

NN

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Javier Martin de la Torre **

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Maya Tal

Julia Vicić **

NN

Violoncelles / Violoncelli

Ilija Laporev

NN

Niall Brown

Xavier Bacquart

Caroline Dauchy **

Vincent Gérin

Sehee Kim

Katrin Reutlinger

Carol Salgado **
Marie Sapey-Triomphe
Karoly Sütö
Laurence Vautrin
Esther Wohlgemuth

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun
NN
NN

Gilles Desmaris
Gabriela Fragner
Benoît Legot
Isabelle Vienne
Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman
Markus Brönnimann
Hélène Boulègue
Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon
Philippe Gonzalez
Anne-Catherine Bouvet-Bitsch
Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Jean-Philippe Vivier
Arthur Stockel
Filippo Biuso
Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

David Sattler
Étienne Buet
François Baptiste
Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf
NN
Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner
Petras Bruzga
Andrew Young

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer
Simon Van Hoecke
Isabelle Marois
Niels Vind

Trombones / Posaunen

Léon Ni
*Isobel Daws **
Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle
Benjamin Schäfer
Eloi Fidalgo Fraga **

Percussions / Schlagzeug

Béatrice Daudin
Benjamin Schäfer
Klaus Brettschneider
Eloi Fidalgo Fraga **

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg
Philharmonic Academy / Mitglieder der
Luxembourg Philharmonic Academy



**Luxembourg
Philharmonic**
Academy

Seeing the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy is now expanding to offer top-level orchestral training to nine Academicians. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.

Support the Academy

as a patron to foster the education of talented young musicians and impact the development of the programme. You will get exclusive information about the Academy's activities as a registered charity and be invited to yearly members' assemblies, during which your vote will help shape the Academy's future.

Interprètes

Biographies

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno Directeur musical

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe. Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui occupe ce poste depuis neuf saisons. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky et un troisième à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2023/24 les artistes en résidence Hélène Grimaud, William Christie et le Quatuor Ébène, ainsi que Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall ou encore Tugan Sokhiev. Cette saison voit également la poursuite de la Luxembourg Philharmonic Academy, offrant à de jeunes instrumentistes

Leitzbuerger Philharmoniker
photo: Johann Sebastian Hänel





une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, en Scandinavie, en Pologne à l'occasion de tournées. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742). Depuis le début de la saison 2022/23, un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae et un second de Gennaro Gagliano sont également joués par l'orchestre, grâce à leur généreuse mise à disposition par la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung.

Lëtzebuenger Philharmoniker **Gustavo Gimeno** Chefdirigent

DE Die Lëtzebuenger Philharmoniker stehen seit ihrer Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 werden sie von der öffentlichen Hand getragen, und seit 2005 haben sie ihr Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo sie in einem akustisch herausragenden Saal musizieren können. Mit ihren 99 Musikerinnen und Musikern aus rund zwanzig Nationen haben die Lëtzebuenger Philharmoniker in der fast hundertjährigen Zeit ihres Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey und Emmanuel Krivine geleitet, aktueller Chefdirigent ist Gustavo



Fondation
EME

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

«Waltz»

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

 payconiq



“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation

Gimeno, der sein Amt vor neun Jahren angetreten hat. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben der Lëtzebuenger Philharmoniker, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France, aus der bisher Einspielungen von Gioacchino Rossinis *Stabat Mater*, von Igor Strawinskys *Apollon musagète* und *Der Feuervogel* sowie unlängst von der *Messa di Gloria* und von Orchesterwerken Giacomo Puccinis hervorgegangen sind. Zu den musikalischen Partner*innen der Saison 2023/24 gehören Hélène Grimaud, William Christie und das Quatuor Ébène als Artists in residence, außerdem Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall und Tugan Sokhiev. Fortgeführt wird in dieser Saison auch die Luxembourg Philharmonic Academy, die jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn ermöglicht. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspieleinladungen in zahlreichen Ländern konzertiert das Orchester in dieser Saison u. a. in Deutschland, Spanien, Skandinavien und Polen. Die Lëtzebuenger Philharmoniker werden vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas und Mercedes-Benz. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung. Seit Beginn der Saison 2022/23 werden darüber hinaus je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und Gennaro Gagliano im Orchester gespielt, die dankenswerter Weise von der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung zur Verfügung gestellt werden.

Aleksey Igudesman direction, violon

FR Aleksey Igudesman est connu comme violoniste mais il s'est également fait une réputation en tant que compositeur, chef d'orchestre, comédien, réalisateur et imprésario. Il refuse d'être catégorisé, afin de favoriser la créativité et la liberté de pensée. Ses programmes de concert et ses spectacles en live sont toujours empreints de créativité, impliquant humour et virtuosité. Stylistiquement parlant, il adore faire fi des frontières, collaborant souvent avec de grands musiciens, danseurs et comédiens. L'une de ses spécialités est d'imaginer des programmes taillés sur mesure pour des orchestres, salles de concert et festivals. Pendant ses études à la Yehudi Menuhin School, il a lu toutes les pièces de George Bernard Shaw, Oscar Wilde et Anton Tchekhov, et, après avoir étudié le violon avec Boris Kuschmir, a entamé une carrière l'amenant à donner des concerts dans le monde entier, à composer à la fois pour des concerts et le cinéma, et à travailler avec Hans Zimmer, John Malkovich et Roger Moore parmi bien d'autres. Il joue un violon «Santo Serafin» de 1717, généreusement prêté par Erste Bank, utilise des cordes Thomastik-Infeld et ses tenues sont souvent signées Cleofe Finati. Il est passionné par la composition, ses œuvres étant publiées chez Universal Edition. Elles ont été jouées par des solistes, ensembles et orchestres tels le New York Philharmonic et les Wiener Symphoniker, souvent avec lui au violon et/ou à la direction. Il a écrit de nombreuses bandes originales de films où il s'est également produit en soliste, a travaillé en étroite collaboration avec Hans Zimmer, compositeur récompensé d'un Oscar pour de nombreux films et notamment *Sherlock Holmes*, nommé aux Oscars dans la catégorie meilleure bande originale. Ses compositions et commandes incluent de la musique pour le Tonhalle-Orchester Zurich, une pièce pour deux violons et orchestre pour Vadim Repin et Clara-Jumi Kang, ou encore une pour violon seul et cent violonistes à l'intention de Daniel Hope. Récemment, il a composé la bande originale de plusieurs documentaires et des pièces pour ensembles de chambre et orchestres. Avec le pianiste Hyung-ki Joo, il se produit en tant que Igudesman & Joo

Aleksey Igudesman photo: Julia Wesely





BOFFERDING

De Béier vun hei.

LA BIÈRE D'ICI.

dans le monde entier. Des clips du duo ont été vus sur YouTube plus de quarante-cinq millions de fois. En duo, ils ont joué avec Gidon Kremer, Julian Rachlin, Janine Jansen, Viktoria Mullova, Emanuel Ax, Joshua Bell, Yuja Wang, John Malkovich, Simple Minds, Sinéad O'Connor, Tears for Fears, Billy Joel ou Robin Gibb des Bee Gees. Il se produit en solo avec des invités et dirige des orchestres de chambre et symphoniques. Il a mis en scène, produit et réalisé les documentaires *Noseland*, *Breaking Beethoven* et *Breaking Rachmaninoff* impliquant John Malkovich, Billy Joel, Sir Roger Moore, Eric Carmen et Hans Zimmer. *Noseland* a été projeté dans quatorze festivals à travers le monde et a remporté le Most Entertaining Documentary Award au Miami Film Festival. Il a joué dans plusieurs séries télévisées autrichiennes et, avec sa société de production de films Only Hands Small, coproduit des documentaires et spectacles, souvent en partenariat avec l'ORF, la WDR et Czech TV. Il a créé «The Music Critic», mélange sardonique de critiques musicales parmi les plus perverses des derniers siècles, mêlées aux plus grandes pages de l'histoire de la musique. John Malkovich incarne le rôle du critique diabolique persuadé que la musique de Beethoven, Chopin et Prokofiev est morne. Aleksey Igudesman a joué ses duos de violon dans *Violins of the World* où ses propres poèmes étaient déclamés par Roger Moore. Sa poésie est souvent publiée avec sa musique chez Universal Edition. Avec Joo, il a publié le livre *Saving the World*, sur la manière de vivre de façon plus créative, d'améliorer sa vie et par conséquent de changer le monde. Il a eu l'idée de la start-up Music Traveler, application et plateforme en ligne pour réserver des espaces de répétition n'importe où dans le monde. Avec Julia Rhee, il est le cofondateur de Music Traveler qui permet aux musiciens et mélomanes de jouer de la musique dans le monde entier. Les prochaines tournées internationales incluent une version de chambre de «The Music Critic» ainsi que «The Music Critic at the Symphony» dirigé par Aleksey Igudesman et aux côtés de John Malkovich dans le rôle-titre. Aleksey Igudesman s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2019/20.

Aleksey Igudesman Leitung, Violine

DE Aleksey Igudesman ist vor allem als Geiger bekannt, hat sich aber auch als Komponist, Dirigent, Schauspieler, Regisseur und Impresario einen Namen gemacht. Er lehnt es ab, sich kategorisieren zu lassen, um Kreativität und Gedankenfreiheit zu fördern. Seine Konzertprogramme und Live-Auftritte sind stets von Kreativität geprägt und beinhalten Humor und Virtuosität. Stilistisch setzt er sich gerne über Grenzen hinweg und arbeitet oft mit großartigen Musikern, Tänzern und Schauspielern zusammen. Eine seiner Spezialitäten ist es, maßgeschneiderte Programme für Orchester, Konzerthäuser und Festivals zu entwerfen. Während seines Studiums an der Yehudi Menuhin School las er alle Stücke von George Bernard Shaw, Oscar Wilde und Anton Tschechow und begann nach seinem Geigenstudium bei Boris Kuschnir eine Karriere, die ihn zu Konzerten auf der ganzen Welt führte, wo er sowohl für Konzerte als auch für Filme komponierte und unter anderem mit Hans Zimmer, John Malkovich und Roger Moore zusammenarbeitete. Er spielt eine «Santo Serafin»-Geige aus dem Jahr 1717, die ihm großzügigerweise von der Ersten Bank geliehen wurde, er verwendet Thomastik-Infeld-Saiten und seine Outfits sind oft von Cleofe Finati signiert. Er komponiert leidenschaftlich gerne, seine Werke wurden bei der Universal Edition veröffentlicht. Sie wurden von Solisten, Ensembles und Orchestern wie dem New York Philharmonic und den Wiener Symphonikern aufgeführt, oft mit ihm selbst als Solisten oder Dirigenten. Er schrieb zahlreiche Soundtracks für Filme, in denen er auch als Solist auftrat, und arbeitete eng mit Hans Zimmer zusammen, dem Oscar-prämierten Komponisten für zahlreiche Filme, darunter *Sherlock Holmes*, der für den Oscar in der Kategorie «Bester Soundtrack» nominiert war. Zu seinen Kompositionen und Aufträgen gehören Musik für das Tonhalle-Orchester Zürich, ein Stück für zwei Violinen und Orchester für Vadim Repin und Clara-Jumi Kang oder ein Stück für Violine solo und hundert Geiger für Daniel Hope. In jüngster Zeit komponierte er den Soundtrack für mehrere Dokumentarfilme sowie Stücke für Kammerensembles und Orchester. Mit dem



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER », CHAPITRE II :
LE PETIT DÉJEUNER**

UN CONTE DOCUMENTÉ EN IMAGES PAR ALEC IATAN
ET EN FILM PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT
PARIS**



“

You have our full attention

Marjorie Dreyer, Private Banking

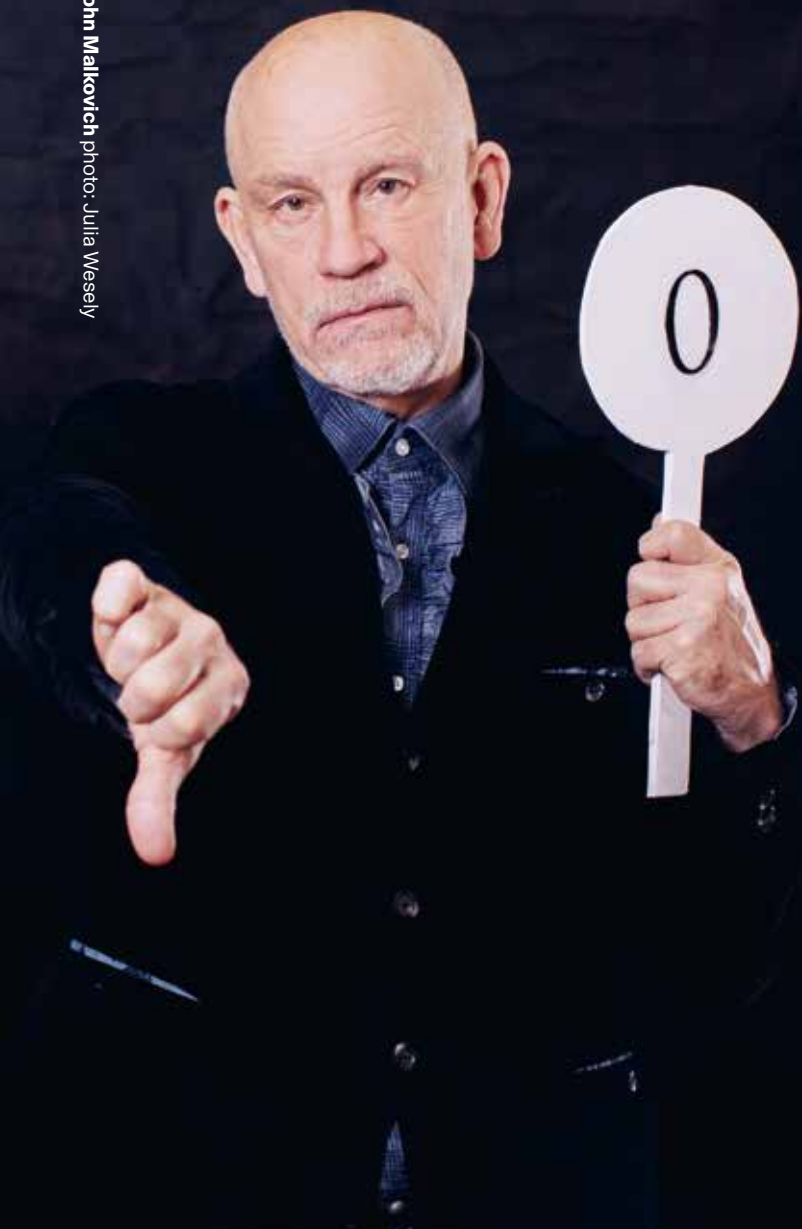


SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

Pianisten Hyung-ki Joo tritt er als «Igudesman & Joo» auf der ganzen Welt auf. Clips des Duos wurden auf YouTube über fünfundvierzig Millionen Mal angesehen. Als Duo sind sie mit Gidon Kremer, Julian Rachlin, Janine Jansen, Viktoria Mullova, Emanuel Ax, Joshua Bell, Yuja Wang, John Malkovich, Simple Minds, Sinead O'Connor, Tears for Fears, Billy Joel oder Robin Gibb von den Bee Gees aufgetreten. Igudesman tritt als Solist mit Gästen auf und leitet Kammer- und Symphonieorchester. Er inszenierte, produzierte und führte Regie bei den Dokumentarfilmen *Noseland*, *Breaking Beethoven* und *Breaking Rachmaninoff*, an denen John Malkovich, Billy Joel, Sir Roger Moore, Eric Carmen und Hans Zimmer beteiligt waren. *Noseland* wurde auf vierzehn Festivals weltweit gezeigt und gewann den Most Entertaining Documentary Award beim Miami Film Festival. Igudesman spielte in mehreren österreichischen Fernsehserien und koproduziert mit seiner Filmproduktionsfirma Only Hands Small Dokumentarfilme und Shows, oft in Partnerschaft mit dem ORF, dem WDR und dem tschechischen Fernsehen. Aleksey Igudesman spielte seine Violinduette in *Violins of the World*, wo seine eigenen Gedichte von Roger Moore deklamiert wurden. Seine Gedichte werden oft zusammen mit seiner Musik bei Universal Edition veröffentlicht. Zusammen mit Joo veröffentlichte er das Buch *Saving the World*, in dem es darum geht, wie man kreativer leben, sein Leben verbessern und dadurch die Welt verändern kann. Er hatte die Idee für das Start-up-Unternehmen Music Traveler, das er zusammen mit Julia Rhee gründete, und das eine Online-Plattform verwaltet, mit der man Proberäume an jedem Ort der Welt buchen kann. Auch mit einer Kammerversion von «The Music Critic» mit John Malkovich in der Titelrolle ist Igudesman weltweit auf Tournee. In der Philharmonie Luxemburg ist Aleksey Igudesman zuletzt in der Saison 2019/20 aufgetreten.

John Malkovich photo: Julia Wesely



John Malkovich narration

FR John Malkovich a travaillé en tant que comédien, metteur en scène, écrivain et producteur au théâtre et au cinéma. Parmi les films dans lesquels il a été impliqué en tant que producteur, citons *The Accidental Tourist*, *Ghost World*, *Juno*, *Art School Confidential*, *Demolition*, *How to Draw a Bunny*, *Which Way Home* et *The Dancers Upstairs* qu'il a également réalisés. Au théâtre, il a récemment joué dans *Bitter Wheat* de David Mamet, *Burn This* à Broadway et dans le West End à Londres, *Le Libertin* au Steppenwolf Theatre de Chicago où il a été membre de la troupe d'origine, *The Glass Menagerie*, *Of Mice and Men*, *Death of a Salesman*, *True West* et il est actuellement en tournée avec *In the Solitude of the Cotton Fields*. En tant que metteur en scène, il a travaillé sur *Libra* de Don DeLillo, qu'il a aussi adapté, *Good Canary* donné à Paris, Mexico et Londres, *Hysteria* donné à Chicago, Paris et Barcelone, et tout récemment *Leopoldstadt* de Tom Stoppard au Dailes Theatre de Riga. Ces dernières années, il a entrepris de nombreuses collaborations dans le domaine de la musique classique avec *The Infernal Comedy*, *The Giacomo Variations*, *Just Call Me God*, *The Music Critic*, *Report on the Blind*, *A Drummer Inside a Rotating Box* ou encore *The Infamous Ramirez Hoffman*. Il a travaillé de nombreuses années comme styliste, réalisant vingt collections pour une ligne dénommée Uncle Kimono et une autre, *Techno Bohemian*. Au cinéma, il a joué dans plus d'une centaine de films comme, entre autres, *The Killing Fields*, *Places in the Heart*, *The Ogre*, *Le Temps retrouvé*, *Rounders*, *Being John Malkovich*, *Dangerous Liaisons*, *The Convent*, *Klimt*, *In the Line of Fire*, *Beyond the Clouds* et *The Sheltering Sky*. John Malkovich s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2016/17.

John Malkovich Erzählung

DE John Malkovich hat als Schauspieler, Regisseur, Autor und Produzent im Theater und im Film gearbeitet. Zu den Filmen, an denen er als Produzent beteiligt war, gehören *The Accidental Tourist*, *Ghost World*, *Juno*, *Art School Confidential*, *Demolition*, *How to Draw a Bunny*, *Which*

Way Home und *The Dancers Upstairs*, bei dem er auch Regie führte. Im Theater spielte er zuletzt in David Mamets *Bitter Wheat, Burn This* am Broadway und im Londoner West End, in *The Libertin* am Steppenwolf Theatre in Chicago, wo er Mitglied des ursprünglichen Ensembles war, weiterhin in *The Glass Menagerie, Of Mice and Men, Death of a Salesman* und *True West*. Er ist derzeit mit *In the Solitude of the Cotton Fields* auf Tournee. Als Regisseur arbeitete er an *Libra* von Don DeLillo (das er auch für die Bühne adaptierte), *Good Canary* (das in Paris, Mexiko-Stadt und London aufgeführt wurde), *Hysteria* (das in Chicago, Paris und Barcelona aufgeführt wurde) und erst kürzlich *Leopoldstadt* von Tom Stoppard am Dailles-Theater in Riga. In den letzten Jahren hat er zahlreiche Kooperationen im Bereich der klassischen Musik unternommen, darunter *The Infernal Comedy, The Giacomo Variations, Just Call Me God, Report on the Blind, A Drummer Inside a Rotating Box* oder *The Infamous Ramírez Hoffman*. Er arbeitete viele Jahre lang als Modedesigner und schuf 20 Kollektionen für eine Linie namens «Uncle Kimono» und eine andere namens «Techno Bohemian». Im Kino spielte er in mehr als 100 Filmen wie *The Killing Fields, Places in the Heart, The Ogre, Le Temps retrouvé, Rounders, Being John Malkovich, Dangerous Liaisons, The Convent, Klimt, In the Line of Fire, Beyond the Clouds* und *The Sheltering Sky*. In der Philharmonie Luxembourg ist John Malkovich zuletzt in der Saison 2016/17 aufgetreten.



**Philharmonie
Luxembourg**



PhilaPhil

New Generation

The PhilaPhil scheme for under 40s, carefully curated by the Philharmonie. Join a new generation of committed music lovers and help shape Luxembourg's cultural future.



photo: Victoria da Costa

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Damien Chazelle's «Whiplash», with live music

21.11.23

Mardi / Dienstag / Tuesday

Charlier/Sourisse Multiquarium Big Band

Film: *Whiplash* (2014)

Damien Chazelle réalisation, scénario

Justin Hurwitz musique

Ciné-Concerts

19:30

109' + entracte

Grand Auditorium

Tickets: 25 / 35 / 45 € / **Pllhl30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu


Follow us on social media:

 facebook.com/philharmonie

 instagram.com/philharmonie_lux

 youtube.com/philharmonielux

 twitter.com/philharmonielux

 lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg

 tiktok.com/@philharmonie_lux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2023

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser,

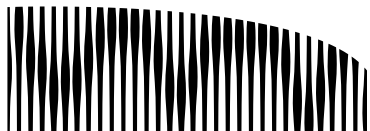
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz